Zeitschrift: SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways

Herausgeber: Schweizerische Bundesbahnen

Band: 3 (1929)

Heft: 9

Rubrik: [Impressum]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

No 9 * 3. Jahrgang
Bern, 15. September 1929

Swiss Federal Railways

No 9 * 3me année
Berne, 15 septembre 1929

SBB Revue CFF

Herausgegeben von der Generaldirektion der Schweizer. Bundesbahnen / *Schriftleitung:* Generalsekretariat in Bern
Inseratenannahme, Druck und Expedition: Büchler & Co., Bern

Publiée par la Direction générale des chemins de fer fédéraux. *Rédaction:* Secrétariat général à Berne / *Annonces Impression et Expédition:* Büchler & Cie, Marienstr. 8, Berne

Erscheint einmal im Monat / Paraît une fois par mois. Abonnement: 1 Jahr Fr. 10.- / 1 année fr. 10.-. 1 No fr. 1.-. Postcheck / Chèques postaux III 5688

La Fête des Vendanges à Neuchâtel

6 octobre 1929

Dès que survient l'automne, la Suisse, qui possède une couronne de vignobles aux crus renommés, se prépare à la vendange. Du Léman au Bodan et du Jura au Tessin, le vigneron qui a peiné toute l'année s'apprête à recueillir le fruit de son dur labeur. L'heure de la récompense a sonné. Et pour marquer cet heureux événement, des fêtes sont organisées, manifestations populaires où la fantaisie, l'imagination, l'art, la gaîté et l'humour local se donnent libre cours.

Mais nulle part ailleurs cette fête ne revêt une telle importance qu'à Neuchâtel. Préparée soigneusement jusque dans ses moindres détails avec cet amour et cet enthousiasme que le Neuchâtelois voue aux choses de chez lui, la Fête des Vendanges à Neuchâtel a su conserver, fort heureusement, ce cachet pittoresque et original qui en fait le charme et l'attrait. C'est aussi et de combien la Fête par excellence du pays neuchâtelois. Car s'il est une plante qu'en ce lieu on vénère à juste titre, c'est bien la vigne, dont les fruits capiteux ont porté au loin sur l'aile de la renommée la gloire de ces crus fameux qui contiennent toute la saveur du terroir neuchâtelois. Chaque année donc, lorsque revient l'automne, Neuchâtel célèbre avec amour et ferveur la reine de ses coteaux: la vigne, qui est en même temps le symbole du travail dur et pénible du vigneron, du labeur fécond qui force la terre nourricière à livrer ses trésors.

Parure aux teintes multiples, brun au printemps, vert pendant l'été, d'un roux doré à l'automne, le vignoble neuchâtelois resserré entre le lac et les montagnes, s'étend de Vaumarcus à St-Blaise et plus loin jusqu'au Landeron. Ces coteaux semblent avoir été créés tout exprès pour y faire croître la vigne. Terre fertile pas trop lourde, descendant en terrasses jusqu'au lac, recouvrant la roche qui par endroits l'effleure, on y cultiverait vainement autre chose. La vigne règne donc là en maîtresse, bien exposée sur les pentes qui regardent le lac; elle profite pendant la belle saison de tous les rayons du soleil et dès l'avril son sol est réchauffé par la proximité du lac, immense réservoir de chaleur sans lequel le vignoble neuchâtelois n'existerait pas. Nos ancêtres l'avaient déjà compris puisqu'ils plantèrent la vigne sur ces coteaux vers l'an 998 déjà, suivant le digne exemple des moines laborieux de l'Abbaye de Bevaix, les vrais créateurs du vignoble neuchâtelois.

L'automne venu, toute cette région résonne d'une activité inaccoutumée, alerte et joyeuse tout à la fois, car les vendanges réquisitionnent toutes les forces du pays. Dès l'aube, dans la brune matinale, les troupes de vendangeuses, la tête recouverte d'un mouchoir multicolore, précédées du brantard poussant la fouleuse à raisins, apparaissent le long des chemins serpentant à travers les vignes. Et la cueillette des raisins dorés commence et se poursuit toute la journée au milieu des rires et des chants. Gare aux grappes oubliées .... Vers les dix heures, le brouillard qui semblait s'être établi à demeure et qui absorbait et la vue et les sons, devient plus léger, et soudain le miracle s'accomplit. Sous l'empire victorieux du soleil, le brouillard disparaît et la lumière brusquement inonde tout le vignoble qui semble frémir sous la chaude caresse de l'astre triomphant. Sous le ciel d'un bleu intense tout le pays, paré de teintes vives, sourit au soleil qui monte à l'horizon comme pour donner raison au héraut d'arme qui proclamait à l'ouverture d'une des dernières fêtes des vendanges:

S'il est au loin des pays mirifiques
Il en est un tout près de magnifique:
C'est le beau pays de Neuchâtel.

* * *

Glorification du travail de la terre et de la joie du vigneron à l'approche de la récolte sauvegardée au milieu de périls infinis, telle est donc la signification de la traditionnelle Fête des vendanges que Neuchâtel célèbre chaque année avec un succès sans cesse renouvelé. Car il existe cent manières de se réjouir. C'était jadis des masques grotesques qui simulaient la gaîté des vendanges. Puis ce fut la fantaisie et les jeux champêtres, la note artistique de plus en plus s'accentuant; elle domine aujourd'hui largement, sans pour cela exclure